

Hubertine Auclert (1848-1914)

*Une vie au service de l'égalité
entre les hommes et les femmes*

Une enfance bourbonnaise

- Hubertine Auclert est née et a grandi dans l'Allier, plus précisément à Saint-Priest-en-Murat, dans le hameau de Tilly.
- Elle est issue d'une famille bourgeoise (propriétaires terriens), républicains engagés et militants. L'un de ses frères a longtemps dirigé la brasserie de Montmarault.



Une éducation traditionnelle

- ❑ En fille de bonne famille de l'époque, elle a été élevée chez les sœurs au Couvent de Montluçon.
 - ❑ Là-bas, elle a laissé le souvenir d'une jeune fille rebelle mais néanmoins croyante voire un peu exaltée par moments.
 - ❑ Elle a même, au décès de ses parents, envisagé d'entrer au couvent.
-

Une républicaine née

- Comme son père et ses frères, elle est néanmoins une républicaine acharnée et voue aux institutions un profond respect.
 - C'est sans doute parce qu'elle a une haute idée de la citoyenneté et des droits civiques qu'elle n'accepte pas d'en être privée.
 - En effet, en cette fin de XIXe siècle, où les affaires familiales sont régies par le code napoléon, les femmes sont réellement privées de leur citoyenneté.
-

L'engagement pour l'égalité

- Après de grandes figures de l'histoire des droits des femmes (Olympe de Gouges, Louise Michel, etc.) Hubertine Auclert décide de faire de cette revendication pour l'égalité l'engagement de toute sa vie.



Femmes pendant la révolution et pendant la Commune de Paris

Une journaliste dans l'âme

- Pour se faire entendre, elle utilise un vecteur tout au long de son combat : la presse.
- Tout d'abord en tant que secrétaire d'un journal féministe parisien, puis en tant que rédactrice en chef et éditorialiste de plusieurs revues, peu diffusées mais entendues par des sphères politiques de l'époque.



Féministe contre les féministes

- Les féministes étaient rares à cette époque mais plusieurs voix se faisaient entendre. Celle de Victor Hugo, qui écrivit un texte engagé intitulé « Pour le suffrage des femmes ».
 - Mais les autres féministes, notamment Maria Deraismes et Léon Richer, n'étaient pas assez féministes à ses yeux. Hubertine Auclert s'en écarte rapidement car elle refusait leur prudence et leur volonté de se cantonner à la revendication des droits civils. Pour elle, l'accès aux droits politiques étaient une priorité, la condition de l'égalité entre les hommes et les femmes dans tous les domaines. C'est en ce sens, qu'elle promut la revendication paritaire.
-

La revendication du suffrage

- Petit à petit la revendication du suffrage pour les femmes devient donc l'unique revendication d'Hubertine Auclert mais un suffrage global tel qu'il n'est toujours pas atteint d'ailleurs : égalité de représentation dans les institutions de la république, dans les organismes représentatifs, dans les jurys de concours et d'examens, etc.



Hubertine première suffragette ?

Sans doute inspirée par les suffragettes anglo-saxonnes, elle n'hésite pas à organiser des actions de désobéissance civique : refus de payer l'impôt, renversement d'une urne électorale, inscription sur les listes électorales, organisation de faux suffrages pour les femmes, etc.



Hubertine candidate

Rédigeant des programmes électoraux à chacune des élections à compter de 1885, elle dépose même sa candidature et appelle les femmes à se rendre aux urnes.



Cité de Recueil.
Aux Champs-Élysées. — Une section de vote organisée par M^{lle} Valentine Thomson.

Une reconnaissance posthume

A sa mort en 1914, les rangs des féministes ne cessent de grossir et enfin la légitimité des femmes en politique est reconnue :

- Droit de vote des femmes en 1945,
- Loi sur la parité en 2001.

